



**Le Président fédéral Frank-Walter Steinmeier
à l'occasion de la réception donnée pour les boursières et
les boursiers du programme « Afrika kommt! », une
initiative des entreprises allemandes au profit de jeunes
cadres africains,
le 21 octobre 2022
au château de Bellevue**

Chaque fois que la réception de la délégation « Afrika kommt! » est inscrite dans mon agenda, j'attends ce jour avec impatience : je me réjouis à l'idée d'écouter vos récits, chères boursières et chers boursiers, je me réjouis d'entendre quelles expériences vous avez faites en Allemagne et dans les entreprises allemandes, dans l'esprit du proverbe swahili « elimu haina mwisho », soit, littéralement : « on ne s'arrête jamais d'apprendre ». Ou, pour reprendre une expression française : on en apprend tous les jours.

Et c'est justement l'objectif du programme auquel vous participez dans le cadre de l'initiative « Afrika kommt! » : vous tirez des enseignements des entreprises au sein desquelles vous travaillez pendant huit mois et ces entreprises profitent de votre expertise. Soyez toutes et tous les bienvenus ici au château de Bellevue, chères boursières et chers boursiers, chères entreprises ! Je tiens à remercier l'ensemble des entreprises partenaires, la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, le ministère fédéral des Affaires étrangères ainsi que les ambassades d'Allemagne en Afrique d'avoir mis ce programme en œuvre pour la dixième fois déjà.

Elimu haina mwisho : Monsieur Kikwete, vous œuvrez également dans cet esprit. Nous venons justement d'échanger. Et je suis heureux que nous nous souvenions tous deux de notre rencontre en République Unie de Tanzanie, il y a huit ans. Vous étiez alors président et j'étais ministre fédéral des Affaires étrangères de l'Allemagne. Vous vous engagez aujourd'hui en tant que président du Partenariat mondial pour l'éducation. Votre objectif est que les enfants du monde entier puissent aller à l'école, notamment dans les pays les plus pauvres. Je suis heureux que l'Allemagne soutienne cet engagement sur le fond et lui

fournisse un soutien financier. Et je suis reconnaissant que vous puissiez être aujourd'hui ici lors de cette réception, Monsieur Kikwete.

Chères boursières, chers boursiers, avec « Afrika kommt! », vous formez des réseaux : un réseau entre vous-mêmes et vos entreprises partenaires ; un réseau de boursières et de boursiers qui traverse de nombreux pays africains, avec plus de 200 anciens participantes et participants, dont beaucoup sont passés un jour dans cette salle au cours des dernières années ; un réseau entre l'Allemagne et vos pays d'origine.

Ces réseaux ont déjà abouti à de très belles réussites : ainsi, plusieurs anciens participantes et participants au programme « Afrika kommt! » ont fondé ensemble une annexe de l'entreprise B. Braun, spécialisée dans le génie médical, en Afrique de l'Ouest. En Afrique de l'Est, Patrick Okello commercialise quant à lui du matériel agricole de la société Andreas Stihl AG, permettant ainsi aux agriculteurs d'améliorer le rendement de leurs champs. Bien entendu, Monsieur Fischer, tout comme les représentants d'autres entreprises présents aujourd'hui dans cette salle, vous pourriez évoquer encore bien d'autres expériences réussies. Chères boursières, chers boursiers et chères entreprises, n'hésitez pas à exploiter le potentiel de ces réseaux ! Je me réjouis par avance de découvrir de nombreuses autres expériences « Afrika kommt! » réussies lorsque vos successeurs prendront ici place.

Chères boursières et chers boursiers, vous avez vous-mêmes construit les fondements de ces réussites. Elles sont bâties sur la base des excellentes qualifications que vous apportez en arrivant ici. J'espère que vous tirerez parti de votre propre réussite économique pour continuer à promouvoir l'éducation ainsi que la formation professionnelle lorsque vous retournerez dans vos pays et pour toucher encore plus de personnes. Vous pouvez toutes et tous faire figure d'exemple, de faiseur d'opinion, de formateur ou d'employeur, vous pouvez transmettre votre expertise et offrir ainsi de nouvelles perspectives à d'autres personnes dans vos pays d'origine.

L'éducation est synonyme d'espoir. Et nous avons impérativement besoin d'espoir en ce moment, alors qu'une multitude de crises bouleversent notre monde.

Ces crises frappent nos deux continents de plein fouet, bien que ce soit à des niveaux différents, et c'est particulièrement vrai pour le dérèglement climatique. Les pays africains ont des émissions de CO2 faibles, mais ils souffrent considérablement des phénomènes météorologiques extrêmes, qui ont d'immenses répercussions économiques et sociales. Aujourd'hui comme demain, il est de notre devoir à toutes et à tous de ralentir et de contenir significativement les conséquences du dérèglement climatique à travers le monde, afin que nos enfants et petits-enfants connaissent eux aussi une planète sur laquelle il fait bon vivre, tout en leur créant des perspectives

économiques. Les pays d'Afrique, justement, ont le droit de connaître une croissance durable et verte.

Les crises globales telles que le dérèglement climatique appellent des solutions globales. Toutefois, ces solutions sont actuellement rendues difficiles par la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine. Je vous en prie, ne laissons personne nous diviser. Il est une chose dont nous devons être conscients : ce n'est qu'en étant unis que nous saurons nous opposer à la violence et à la folie destructrice de Vladimir Poutine. Et ce n'est qu'ensemble que nous saurons atténuer les répercussions mondiales de la guerre de la Russie, en particulier l'augmentation des prix de l'énergie et de l'alimentation : nous devons réussir, au-delà du prolongement de l'accord sur les exportations de céréales depuis l'Ukraine. Nous devons en outre entreprendre de grands efforts pour lutter contre la famine qui sévit dans de nombreux pays d'Afrique.

Pour ce faire, nous avons besoin de partenariats solides à travers le monde et notamment entre l'Allemagne et les pays africains. Au sein d'un partenariat, nul besoin d'être toujours du même avis. Mais nous devons poursuivre nos intérêts communs ensemble : nous avons toutes et tous besoin de règles internationales fiables. Et cela doit être dans notre intérêt à toutes et à tous de régler pacifiquement les différends, quel que soit le lieu où ils apparaissent. L'arrêt du développement économique ne peut être dans notre intérêt commun, nous devons au contraire nous atteler à le promouvoir. Il nous faut apporter des réponses communes aux crises mondiales, et c'est particulièrement vrai pour le dérèglement climatique.

L'Afrique et l'Europe sont des continents voisins. Nos continents, nos pays sont des partenaires essentiels les uns aux autres, non seulement en matière de coopération au développement, mais aussi en matière de commerce et d'investissements. Et il est une chose que je peux affirmer : nous, les Allemands et nous les Européens, sommes disposés à évoluer avec l'Afrique en tant que partenaires afin de nous renforcer les uns les autres. C'est un concept que je véhicule lors de mes visites sur le continent africain, comme au Kenya, pendant mon ultime déplacement avant la pandémie de Covid-19, ou au Sénégal, au cours de mon premier grand voyage cette année.

Le programme « Afrika kommt! » participe, avec votre contribution à toutes et à tous, à la mise en place et au renforcement de tels partenariats fiables, à l'établissement de perspectives et à la poursuite de nos apprentissages réciproques. Car, dans tout bon partenariat : elimu haina mwisho, on en apprend tous les jours !